

Éditions de l'Exil  
480, rang 4  
St-Élie-de-Caxton, Qc, G0X 2N0  
Tél : 819-221-3132  
editionsdelexil@yahoo.ca  
site Internet : [www.editionsdelexil.com](http://www.editionsdelexil.com)

© Thaïs Barbieux 2015  
Illustration : Chrystel Deschênes  
Photographie : Sylvain Chiasson

Tous droits réservés.  
Toute reproduction, même partielle,  
de cet ouvrage est interdite  
sans l'autorisation écrite de l'auteur.

Conception graphique : Thaïs Barbieux

ISBN 978-2-9814340-5-0

Les sœurs d'Artémis

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2015  
Dépôt légal - Bibliothèque et Archives du Canada, 2015

THAÏS BARBIEUX

# LES SŒURS D'ARTEMIS

- Théâtre -

Éditions  
de l'Exil 

## LES PERSONNAGES

**ARTÉMIS** la Chasseresse

**APOLLON**, frère d'Artémis

**DANAOS**, roi de Libye

**ÆGYPTOS**, roi d'Égypte

**LES DANAÏDES**, les cinquante filles de Danaos

**LES ÆGYPTIDES**, les cinquante fils d'Ægyptos

**HYPERMESTRE**, une des Danaïdes

**LYNCÉE**, un des Ægyptides

**AMYMONÉ**, une des Danaïdes



## Acte 1, scène 1

*(La très jeune déesse Artémis est couronnée de fleurs.  
Apollon et elle s'entraînent au tir à l'arc.)*

---ARTÉMIS---

Comme je t'envie, mon frère, d'être si ennobli. Nous sommes nés le même jour, mais tu me précèdes en tout accomplissement. Tu es déjà fils de Lumière et moi, je ne suis fille de rien.

---APOLLON---

Tu es fille de Zeus, comment peux-tu dire cela? Tu es la pupille de notre mère et tous nous désirons que tu sois en paix.

---ARTÉMIS---

En paix? La paix est inintéressante pour l'Immortel. On te fait phare de Vérité pour tout Mortel et moi, on me relègue aux forêts et aux bêtes. Elles vont très bien sans moi!

---APOLLON---

Artémis! Si peu de temps a passé depuis notre sacre. Donne le temps aux forêts et aux bêtes, comme tu dis, de te faire leur maîtresse. Ne sois pas si empressée, car notre voie individuelle met du temps à se dévoiler. Aurais-tu préféré marcher derrière d'invisibles traces de pas? Il est dangereux d'emprunter un sentier, car on ne peut savoir par qui et par quelles intentions il fut battu. Ton sacre est celui de la virginité, respecte-le et protège la nature de la souillure de l'homme.

---ARTÉMIS---

Et comment suis-je sensée faire, Apollon, si je ne peux toucher la conscience des hommes?

---APOLLON---

Tu n'es pas seule à l'Olympe! Ambitieuse va!

---ARTÉMIS---

C'est mon lignage qui me donne de l'ambition.

---APOLLON---

Nous ne sommes pas les seuls enfants de Zeus. Pour ma part, si j'échoue, je saurai que ma valeureuse sœur sera là pour veiller. Jeune Artémis, ne désespère pas et surtout ne sous-estime jamais l'importance de cette sauvage nature. Trouve son secret et rends-le inatteignable, même au pouvoir des Dieux. Cette responsabilité te sera exclusive et te protégera en retour.

---ARTÉMIS---

Jeune Artémis? N'est-ce pas insultant venant de son jumeau, lui aussi béni par tant de jeunesse?

---APOLLON---

N'écoutes-tu pas ce que je dis? Pourquoi butes-tu sur ce qui n'a que peu de valeur?

---ARTÉMIS---

Parce que ton attitude parle davantage que tes mots. Tous deux, nous avons franchi depuis peu de temps les limites de l'enfance. Le même jour nous a vus naître. J'ai toujours cru que nos destinées étaient tissées l'une sur l'autre. On te donne à présent ce que l'on me refuse. S'il n'y a que la vérité qui peut sortir de ta bouche, alors parle et dis-moi pourquoi on se soucie tellement de ma virginité alors que tu n'es plus puceau depuis longtemps? Pourquoi on me cache alors que toi on t'exhibe?

---APOLLON---

Je ne peux inventer une vérité quand j'ignore les desseins du roi des Dieux. Je sais seulement que nous aurons chacun nos épreuves. Nous serons là l'un pour l'autre. Nous ne pouvons être deux soleils dans ce ciel et si on me donne ce rayonnement, ils te donneront celui de la Lune. Nous ne serons unis que totalement séparés, car ainsi notre lumière ne vacillera jamais, nous serons la continuité de l'autre.

ACTE 1, SCENE 1

---ARTÉMIS---

Mais que ferais-je toute seule de cette noirceur?

---APOLLON---

Tu ne seras pas seule. Cette noirceur est pleine de vie! À toi d'apprendre les noms de ses discrets habitants.

---ARTÉMIS---

Si tu sais cela toi, pourquoi n'y a-t-il personne pour m'apprendre?

---APOLLON---

Les Titans ont mis au monde des terres et des créatures si diverses. Nous serions fous de croire que nous connaissons tous leurs secrets. Ces pays de forêts et leurs mystères, ta tâche t'incombe de les découvrir. Ainsi, ton innocence saura amadouer les monstres de Rhéa qui se tapissent dans cette ombre.

---ARTÉMIS---

Je ne m'en crois pas capable loin de toi.

---APOLLON---

Et tu te plains de ne pas avoir plus de responsabilités?

---ARTÉMIS---

Ne comprends-tu pas que c'est toi que je veux? Je veux tes paroles et ton souffle. Je veux tes pas et tes



empreintes. Je veux ton cœur et celle qu'il aime. Ne peux-tu pas comprendre cela, toi qui fus nourri par le même lait?

---APOLLON---

Je ne saurais te donner ce que tu désires, car on me l'a déjà pris. On a pris mon souffle pour en faire Vérité, mes empreintes pour en faire une Voie et mes amours pour en faire Poésie. Je suis nu devant tous et n'ai rien pour couvrir ma pudeur. Alors que toi, tu as la dense canopée comme bouclier. Nous partageons ce que nous avons perdu; une enfance heureuse et pleine. Tout cela est insaisissable à présent. Nous n'avons pas le choix.

---ARTÉMIS---

Tu sembles si triste quand tu parles de cela! Moi qui te croyais, au départ, fraîchement imbu de tes pouvoirs.

---APOLLON---

Gardons-nous de la tristesse comme de la vanité, chère sœur. Nous ferions de nos dons une prison par tant de regrets comme le fait notre oncle Hadès du royaume des Morts. Et l'orgueil n'est que ruine de l'esprit.

---ARTÉMIS---

Ne crois-tu pas que c'est Hadès lui-même qui tient prisonnier dans ses rouges pays toute la tristesse du monde? Lui si orgueilleux?

ACTE 1, SCENE 1

---APOLLON---

Tu confonds l'orgueil et la colère.

---ARTÉMIS---

Je suis mal à l'aise en sa présence.

---APOLLON---

C'est que rien ne le fait souffrir plus que lui-même. Ne deviens pas comme lui. Ne te mets pas, seule, les chaînes du désespoir.

---ARTÉMIS---

J'y renoncerai toujours!

---APOLLON---

Prends garde même à tes sourires; ils ne sont pas toujours synonymes de joie.

---ARTÉMIS---

Tu me parles comme à quelqu'un à qui on dit « adieu ». Comme si j'allais partir seule pour toujours.

---APOLLON---

C'est plutôt que tu seras loin de nous très longtemps. Moi aussi je serai éloigné de tout, entouré que de mes Maîtres. Toi, tu devras trouver les tiens, même s'ils sont faits d'écorce et de pelage.

---ARTÉMIS---

Je ne saurai avoir la patience d'être une bonne élève comme toi tu l'es.

---APOLLON---

C'est que j'ai le plus impétueux des Maîtres qui n'attend pas de moi que je sois patient, mais plutôt éclairé.

---ARTÉMIS---

Prométhée connaît tant de choses! Crois-tu qu'il m'aurait appris ce qu'il sait?

---APOLLON---

Même lui n'aurait pas pu satisfaire tes mille questions.

---ARTÉMIS---

C'est que le monde grandit plus vite que moi. Toi, tu arrives à le faire tenir entier dans ta poitrine. Tu respirez avec lui.

---APOLLON---

Pour peu, il se divisait, car ma poitrine est avant tout le temple d'un grand amour. Celui que j'ai pour ma sœur. Qui sait ce qu'elle deviendra, où elle ira, qui elle aimera, mais toujours elle sera celle qui est ma moitié.

---ARTÉMIS---

Apollon! Je n'aurai que bien peu de la Lune pour éclairer

ACTE I, SCENE 1

mon chemin. Je t'appellerai, mon Soleil, lorsque mon esprit s'égarera. Et si je ne suis jamais en proie au désarroi, c'est que ton rayonnement sera d'une portée prodigieuse. C'est la force en laquelle je crois. J'espère que j'aurai ton courage et ton intégrité.

---APOLLON---

Tu seras forte comme le chêne. Toujours belle comme une envolée fugace. Tu seras celle qui court derrière le Temps afin que le Chaos ne puisse nous prendre en embuscade. Les hommes se perdront hors des sentiers, allant au cœur de la forêt afin de prouver leur dévotion. Tu seras la favorite des impétueuses femmes. Elles t'adoreront et chasseront le cerf elles-mêmes afin d'être filles de tes vertus et de goûter un peu de ton pouvoir. Et lorsque les hommes tueront leurs enfants et leurs descendances avant même qu'ils naissent, en souillant ce qui les nourrit et ce qui les abreuve, oui, car ces temps de noirceur sont à prévoir, cette ère attend la rage des guerres pour s'obscurcir davantage, lorsque l'âge d'airain battra son plein, les hommes se rappelleront des forêts et des rivières comme d'un joyau perdu. Alors, plus que jamais tu devras protéger ces secrets afin que tout ce que tu auras aimé renaisse.

---ARTÉMIS---

C'est que nous aurons échoué alors!

---APOLLON---

Certainement pas! Cette sombre période amène avec elle l'âge de raison et d'humilité. Cependant, nous n'avons que peu de temps pour apprendre nos pouvoirs, il est

vrai.

---ARTÉMIS---

Je tâcherai de m'en souvenir, mon frère!

---APOLLON---

Toutefois, pars le cœur léger, car rien ne se crée de bien avec le poids de l'appréhension.

---ARTÉMIS---

Je ne peux partir plus meurtrie que je ne le suis déjà de devoir te quitter. Il n'y aura de lendemain que le jour où nous nous reverrons, même alors que cent vies de Mortel s'écouleraient en cette longue journée.

---APOLLON---

Ces femmes qui me détourneront de toi, ne seront alors rien de plus que les personnages d'un long rêve. Sache-le! Adieu Artémis! Que la clairvoyance te guide!

---ARTÉMIS---

Que la clairvoyance te guide Apollon!

*(Apollon sort.)*

---ARTÉMIS---

*(À elle seule.)*

Moi, je ne pourrai rêver d'aucun homme, car mon âme refuse de s'endormir.



## Acte 2, scène 1

---DANAOS---

Si c'était pour la gloire de notre père que tu avais conquis tant de terres fertiles, tu n'userais pas de ce ton dans ces négociations, Ægyptos!

---ÆGYPTOS---

Si Bélos, avant de mourir, n'a nommé aucun de ses fils pour porter la couronne, il est normal que je garde les pays conquis au risque de ma vie et de celles de mes hommes.

---DANAOS---

Les hommes de notre père, le roi Bélos! Ce sont ses paroles et la fidélité qu'il inspirait qui amenaient ses soldats à se battre si vaillamment, non les tiennes!

---ÆGYPTOS---

Danaos, tu ne connais pas les champs de sang autant que moi. Crois-moi, quand vient le temps où le cor sonne la bataille, peu importe celui qui est loin, assis dans sa capitale. J'ai les mêmes cicatrices que ceux de mon pays.

ACTE 2, SCENE 1

Si l'Égypte doit avoir un roi, je trouve juste que ce soit celui qui la protège depuis longtemps.

---DANAOS---

Juste? Quelle justice là? Des jumeaux régnant de façon équitable sur leur royaume, voilà ce que Bélôs espérait de nous. Au lieu de cela tu ne suggères rien de moins que mon évincement.

---ÆGYPTOS---

Et que feras-tu une fois satisfait? Tu enverras tes cinquante filles commander nos armées?

---DANAOS---

Qui dit qu'elles ne seraient pas autant capables de le faire que tes cinquante fils querelleurs?

---ÆGYPTOS---

Alors, pars avec elles à la conquête du Nord de la Libye!

---DANAOS---

Ne me provoque pas de ce rire narquois. Je te croyais plus respectueux des enseignements de Bélôs.

---ÆGYPTOS---

Et c'est pourquoi, il y a vingt ans, je t'ai offert la Libye sur un plateau. N'y es-tu pas heureux? Les femmes y



sont pourtant aussi fertiles qu'ici je constate.

---DANAOS---

Tu te moques de mes filles, mais sache que ce sont les bijoux de Libye et d'Égypte. Il n'y a pas plus belles et fraîches de la Crête à la Perse. Les princes de tout l'Orient se prosternent dans l'espoir d'avoir leur faveur. Mais elles me sont fidèles et attendent ma bénédiction. Je ne saurai me départir d'aucune tant elles me sont chères, mais un jour leurs mariages successifs transformeront la politique des pays les plus riches. Tes fils eux, ne sont que des bâtards sans grande valeur.

---ÆGYPTOS---

Il ne suffit que d'un seul ennemi commun pour qu'ils allient leurs capacités.

---DANAOS---

Je ne m'abaisserai pas à te faire la guerre Ægyptos, je ne désire que faire valoir mon droit. Celui de régner aux côtés de mon frère sur les pays d'Arabie. Tu es un combattant, je ne te soustrais pas à toutes les faveurs qu'un tel prestige génère. Je ne désire pas même me faire obéir de tes hommes à ta place.

---ÆGYPTOS---

Si tu ne veux pas ma place et que tu ne te contentes pas de la tienne, nous sommes dans une impasse.

---DANAOS---

Tu ne t'en sortiras pas aussi facilement!

---ÆGYPTOS---

Tu oses me menacer? Tu n'es pas en position de me dire quoi faire.

---DANAOS---

J'ai aussi des amis à la cour de Bélos! Je n'ai peut-être intimidé personne à la pointe d'une lance, mais j'étais présent dans tous les conseils alors que tu étais au loin. Il n'y a pas que la guerre qui dirige un pays, mon frère. Tu ne peux m'évincer aussi brusquement. Les anciens parleront et tu ne pourras que les écouter. Si tu ne le fais pas, tu goûteras à leur poison corrosif.

---ÆGYPTOS---

La voix des conseillers est paralysée par les guerres incessantes contre les provinces de l'Est. Je n'ai plus de patience Danaos, retourne près de tes filles et aucun mal ne te sera fait.

---DANAOS---

Je n'ai pas peur de toi!

---ÆGYPTOS---

Je reformule mon conseil, car tu ne sembles pas saisir. Retourne en Libye, si tu restes, tu laisses tes précieuses filles et tes épouses sans défense. À toi de choisir!

**---DANAOS---**

Je ne te croyais pas si lâche! Je repars, mais tu entendras parler de ton frère. Cette couronne n'est pas encore tienne.



## Acte 2, Scène 2

---ÆGYPTOS---

*(À lui-même.)*

Quelle infortune que d'avoir vu le jour avec ce frère si encombrant! Il dit vrai quand il affirme avoir des relations hautement placées et prêtes à l'épauler. Je le maudis, lui et ses cinquante filles! Ha! Voici mes fils qui arrivent!

---ÆGYPTIDES---

Nous sommes venus à ta demande, père!

---ÆGYPTOS---

Bien! Il vous faut savoir que votre oncle se fâche de n'avoir été choisi par Bélos pour lui succéder.

---ÆGYPTIDES---

Nous t'écoutons, père!

---ÆGYPTOS---

Depuis longtemps Bélos m'a donné sa confiance pour

gouverner les pays d'Arabie. Maintenant, mon autorité est menacée par sa mort soudaine. Vous avez sué, comme moi, les guerres qui ont fait de l'Égypte la grande puissance qu'elle est. Vous êtes tous ses princes légitimes. Et je n'aurai de repos que lorsqu'il y aura autant de provinces à gouverner que j'ai de fils adorés.

---ÆGYPTIDES---

Nous t'en sommes reconnaissants, père!

---ÆGYPTOS---

Seulement, Danaos est fort de ses cinquante filles, autant de perles à un collier qu'il peut au besoin marchander. Vos places sont compromises par ces pucelles, ces prêtresses des jours desséchés, qui appellent la pluie en priant la Lune. Aujourd'hui, nous sommes ici pour voir jusqu'où notre fidélité à l'Égypte peut aller.

---ÆGYPTIDES---

Nous sommes tes serviteurs, père et ceux de l'Égypte!

---ÆGYPTOS---

Récemment, la situation s'est envenimée, Danaos et les Danaïdes se sont réfugiés en Argolide, en Grèce et menacent de lever une armée pour se défendre de nous. Avant que cela ne dégénère en notre défaveur et sous couvert de la plus sincère fraternité, je lui ai fait une proposition qu'il pouvait difficilement rejeter. Je lui ai offert la paix en scellant ce conjoint pouvoir par l'union de mes chers Ægyptides avec ses Danaïdes, en gage de ma bonne foi et de mon repentir.

---ÆGYPTIDES---

Il sera fait selon tes désirs, père! Nous serons donc les dignes époux de nos cousines les Danaïdes.

---ÆGYPTOS---

Je n'ai que faire de cette dignité là! Il me faut vos esprits impitoyables être comme le gant serré qui réchauffe ma main. Je veux que vous soyez tout ouïe pour ce plan élaboré sur votre capacité à ne faire qu'un. Oubliez vos querelles d'enfants, car je vous demande une volonté inflexible. Puisque ce que nous voulons, c'est nous débarrasser de Danaos et de ses filles. Réunies pour leurs mariages qui se dérouleront comme un seul, elles ne pourront se disperser dans de reculées régions face à notre trahison.

---ÆGYPTIDES---

Ton plan n'est pas encore formulé à notre désir de te plaire, père!

---ÆGYPTOS---

Je vous demande d'afficher vos sourires les plus charmeurs le jour des noces. Ainsi la nuit venue, les Danaïdes ne se douteront pas que ce sera leur dernière nuit à vivre. Munis d'un poignard, vous porterez chacun un coup mortel à votre femme respectives. Qu'il soit de la force de votre ambition!

---ÆGYPTIDES---

Ne devrions-nous pas nous donner une heure précise afin que l'alerte ne soit donnée par un malheureux cri incontrôlé? Disons minuit, à la toute fin du banquet au moment où chaque couple rejoint sa couche nuptiale.

---ÆGYPTOS---

Consommez votre mariage et vous aurez la loi de votre côté, car un mari a droit de vie ou de mort sur sa femme. Frappez à minuit et tous sauront que le mariage n'est pas validé par la couche conjugale. Il serait dommage de ne pas cueillir cette virginité qui vous est due. Pour certains, cela fera de vous des hommes. Ne vous laissez pas attendrir par leur candeur, vous qui n'avez pas encore goûté à ce qui est plus souvent poison de vipère. Cette soirée-là, ne chérissez pas ce dernier moment intime avec elles, mais brisez-les comme les ennemies qu'elles sont pour vous!

---ÆGYPTIDES---

Nous serons insensibles à leur fragilité, père!

---ÆGYPTOS---

Bien! Au coup de quatre heures, ayez la lame au poing, prêts à frapper. Elles dormiront épuisées et mourront sans bruit aucun. Je réglerai le compte de Danaos ensuite. Ne me décevez pas!

---ÆGYPTIDES---

Nous serons les fils unis que vous attendez.



*(Ils sortent.)*

---ÆGYPTOS---

Tachez vos mains pour que les miennes restent blanches. La loi du peuple est parfois différente de celle des autorités, cela vous l'ignorez. Le peuple m'aimera davantage lorsque j'exilerai ces fils trop vaniteux et bagarreurs pour leur crime prémédité honteux. Je n'ai pas l'amour d'une mère à vous donner, un amour féminin fait de sacrifice. Non, un père aime trop peu en comparaison de la compétition qu'engendre chaque fils. Il y a longtemps que je pressens ma perte d'avoir autant de fils, l'occasion se présente enfin pour que je puisse vous évincer. Vous aurez la vie sauve, mais pas ma couronne!



## Acte 2, scène 3

---LES DANAÏDES---

*Sommes-nous filles de la terre?  
Voici pour toi notre sang.  
Sommes-nous tes enfants, Déméter?  
Voici pour toi les semences de la vie.  
L'eau des puits est infinie,  
nous arrosons la sécheresse.  
La terre boit notre virginale dévotion  
pour fertiliser ce qui doit rester pur.  
Sommes-nous filles de la terre?  
Voici pour toi ces chants anciens.  
Sommes-nous tes enfants, Déméter?  
Voici pour toi la ronde du mystère.  
Tu es la nourrice de nos âmes  
et toutes tes prêtresses sont nos sœurs.  
En ton sein se cachent nos féminines forces.  
Qu'aucun ne se prête à la museler*

...

---AMYMONÉ---

Attendez mes sœurs!

---LES DANAÏDES---

On n'interrompt jamais les Thesmophories!  
*Sommes-nous filles de la terre?*  
*Voici pour toi notre sang...*

---AMYMONÉ---

Mais attendez! La terre tremble! Et ce ne sont pas nos  
rondes qui font vrombir le sol.

---LES DANAÏDES---

Malheur! Dans cette crypte nous serions prises au piège  
si les murs s'effondraient.

---AMYMONÉ---

Silence! Ce tremblement nous parle ou alors je suis folle.  
Tendez l'oreille pour moi mes sœurs.

---LES DANAÏDES---

Ce sont les veines de la terre qui s'ouvrent et qui  
poussent vers nous leurs secrets telluriques.

---AMYMONÉ---

C'est un message qui s'entend plutôt avec l'esprit qu'avec  
l'ouïe. Une présence divine est à l'œuvre.

---LES DANAÏDES---

Déméter nous répond! Que soit louée notre Mère!

---AMYMONÉ---

C'est elle qui soutient l'ouverture nécessaire à ce visiteur, mais ce n'est pas la voix de Déméter. On dirait celle, jeune et volontaire, de la vestale Artémis.

---LES DANAÏDES---

Artémis! Manifeste-toi! Nous sommes tes sœurs, car nos allégeances portent les mêmes teintes. Nous t'accueillons à même notre rituel le plus sacré.

---AMYMONÉ---

Elle est là, elle me parle. Prions mes sœurs, afin d'écouter ce qu'elle a à nous dire.

---ARTÉMIS---

Mes amies, mes filles! Oui, mes filles, car je n'en aurai jamais. Ne le saviez-vous pas? Ne le sentiez-vous pas? Déméter est votre Grande Mère à tous, elle vous nourrit, vous êtes tels les champs de culture qui croissent dans les riches terres de sa clémence. Vous êtes ses nobles prêtresses! Mais moi, quel homme, quelle femme me prie? Les chasseurs le font. Ils me prient, s'agenouillent en me complimentant et ensuite pénètrent sur mes terres forestières et tuent avec plaisir des animaux en mon nom. Je ne les exauce pas, ce sont eux qui me volent! Ou, les jeunes filles, fraîches comme l'aurore, le teint de la rose encore sur leurs joues, me louangent. Elles vantent ma fougue et ma virginité, s'éprennent de mes jeux et se voient courir, intrépides, à mes côtés. Mais dès que le sang les fait femmes, leurs cœurs s'embrasent devant le premier garçon vaniteux qui passe, alors elles oublient

nos innocences partagées. Elles n'ont de fidélité que pour le rôle qu'on veut leur voir jouer.

Mais vous, mes chères, très chères Danaïdes, même alors que vous chantez Déméter, vos voix transpercent mon cœur divin. Alors que vous ne me jurez rien, vous êtes celles qui me ressemblent le plus. J'épie du fond des terres boisées vos danses et vos prières, sans me manifester, afin de ne pas évincer Déméter. Mais aujourd'hui, je me dois de vous mettre en garde. Mes filles, mes sœurs! J'ai entendu le sifflement que fait la malice lorsqu'elle voyage. J'ai senti l'ombre d'une malveillance sur vous. Votre mariage avec vos cousins les Ægyptides est maudit! Il ne sera que l'alambic d'un poison mortel. Le soir des noces, vos cousins prendront la dague contre vous toutes. Le mariage consommé, ils disposeront de vous comme leur père leur a demandé. Fuyez, mes précieuses Danaïdes! Vous aurez toujours les rameaux de mes forêts comme protection. Fuyez!

---AMYMONÉ---

Avez-vous entendu comme moi?

---LES DANAÏDES---

Non, digne Amymoné! Confie-nous ton secret, car seule toi sembles avoir entendu la voix d'Artémis.

---AMYMONÉ---

Elle semblait plus fragile que ses grandes chasses le laissent supposer. Sa voix est jeune et claire comme celle d'un carillon, pourtant une nostalgie sans âge porte ses mots. Elle paraît seule au monde!

---LES DANAÏDES---

Mais encore? Qu'a-t-elle dit pour que tes yeux  
s'écarquillent d'horreur.

---AMYMONÉ---

Je ne peux y croire! Dans une semaine, nos vies sont  
vouées à être prises par nos futurs époux et cousins, les  
Ægyptides. Ils complotent contre nous et notre père.  
Artémis ne pouvait laisser cela arriver et s'est manifestée.  
Elle nous supplie de fuir. Si nous restons, nous serons  
sans exception poignardés.

---LES DANAÏDES---

Malédiction! Partons loin de cette promesse nuptiale!  
Rejoignons Artémis et son temple de vestales pendant  
qu'il en est encore temps.

---AMYMONÉ---

Ne devrions-nous pas avertir notre père de cette  
fourberie? Sa vie aussi peut être en danger. Ensuite,  
faisons cela, retirons-nous dans une province qui nous  
donnera l'asile. Si Artémis nous protège, nous  
protègerons ses vertus en retour. Allons!

*(Elles vont retrouver leur père.)*

---DANAOS---

Mes filles! Vous êtes bien silencieuses! Le froissement  
de vos robes parle pour vous, ainsi que vos petits pas  
pressés. Mes cinquante filles bien-aimées! Comme il est

rare que je vous voie toutes ensemble. Claité, ma petite rose! Chrysippé, mon serin à la voix d'or. Comme je suis heureux! Ah! Stémélé comme tu as changé! Tu sembles devenir une femme juste à temps pour tes noces. Vous me manquerez tant. J'envie les Ægyptides d'avoir cent bras pour vous enlacer toutes à la fois. Mes deux bras ne suffisent pas, mais mon cœur est grand comme un palais quand je vous regarde toutes. J'aurais tant aimé vous garder près de moi, vous laisser à vos danses et à vos musiques. Ne soyez pas si tristes! Que vos mines sont lasses. Moi aussi je pleure de me séparer de vous, mais vous êtes les perles d'Égypte! Dans quelques jours, les Ægyptides propageront votre éclat jusqu'aux frontières les plus éloignées de nos pays. Ils sont vos égaux, et par cela j'entends qu'ils ne vous sont supérieurs d'aucune façon! Ils ne pourront qu'être reconnaissants d'avoir à leurs côtés les plus belles femmes qui soient. Vous ferez mille descendants qui gouverneront autant de royaumes! Allez! Séchez vos larmes, mes colombes. Tout ira très bien!

---LES DANAÏDES---

Nous en doutons plus que jamais père!

---DANAOS---

Je vous croyais finalement heureuses de vos fiançailles.

---LES DANAÏDES---

Il est vrai que nos opinions furent partagées et que certaines protestèrent vigoureusement, seulement jamais nous n'oserions vous décevoir. Alors que nous acceptions toutes cette union familiale conformément à vos vœux, le



cœur en paix et l'excitation au ventre, nous formions dans la crypte la ronde de nos rites secrets. Mais si nous sommes blêmes, c'est que la déesse Artémis a brisé le mur d'entre les mondes et s'est faite porteuse d'un terrible message.

---DANAOS---

Un présage?

---LES DANAÏDES---

Il serait de mauvais augure et pourtant un présage est une douce malédiction quand on le compare à la conspiration.

---DANAOS---

Une prémonition alors?

---LES DANAÏDES---

La prémonition serait bien aussi certaine qu'une prophétie de l'Olympe est tenace. Nous croyez-vous quand nous vous promettons qu'Artémis nous parla par le cœur palpitant d'Amymoné? Nous vous dirons tout alors.

---DANAOS---

Je n'ose concevoir qu'un mensonge puisse sortir de la bouche de mes filles, ni qu'une déesse puisse se jouer de vous. Je suis tout ouïe!

**---LES DANAÏDES---**

Nous aussi nous nous pensions invulnérables, protégées par votre amour paternel, mais Artémis maintient que nos vies et peut-être la vôtre sont en danger. De fourbes plans s'élaborent dans l'ombre contre notre famille. Les Ægyptides auront bientôt notre sang sur leurs mains!

**---DANAOS---**

Cela ne se pourrait!

**---LES DANAÏDES---**

Seulement, ils le feront! Le soir des noces, lorsque nous serons leurs, ils nous poignarderont impunément. Paroles d'Artémis!

**---DANAOS---**

Qu'ils osent! Qu'ils osent ces bâtards! Je leur ferai payer au centuple chaque égratignure qu'ils vous feront.

**---LES DANAÏDES---**

Père, nous voulons partir et nous soustraire à ce mariage. Vous devriez fuir avec nous, car les Ægyptides se vengeront sur vous. Ne comptons pas sur les menaces pour les intimider. Leurs lames nous égorgeront toutes.

**---DANAOS---**

Ça ne se passera pas ainsi! Ægyptos se croit malin, il pense trouver en ses fils la main criminelle qui m'évincera. C'est sous-estimer mes Danaïdes! Il

regrettera cet affront.

**---LES DANAÏDES---**

Nous ne désirons pas les confronter. Fuir est la seule solution pour nous.

**---DANAOS---**

Vous ferez ce que je vous ordonne! Comprenez-moi, je n'accepterai aucune protestation. Cessez vos plaintes! Faites de votre cœur un organe de pierre et écoutez-moi attentivement. Vous resterez en Argolide vous marier à vos cousins, les infâmes Ægyptides. Vous vous parfumerez et vous coifferez en chantonnant, le sourire aux lèvres afin que nul ne soupçonne que votre âme est en pleurs. Vous défilerez dans vos atours et tous applaudiront votre candeur. Pendant le banquet, vous ferez les yeux doux à votre époux. Vous boirez peu afin que vos sens soient vifs. Vous saluerez les convives main dans la main. La nuit tombée, je veux que le pollen de vos fleurs virginales soit palpable dans l'air de cette soirée, vous m'entendez? Je veux que vos joues rougissent lorsqu'un commentaire coquin sera fait! Mais voyez-vous, nous mettrons dans vos coiffures élaborées une pointe si fine que nul ne la découvrira et elle sera si solide qu'elle transpercerait la peau d'un ours. Le moment venu, elle vous servira de dague. Vous frapperez à l'unisson, une fois les portes de vos chambres closes avec votre époux aviné et lubrique. Ils ne verront pas le coup venir, mais lorsque le sang commencera à leur manquer, ou l'air de leurs poumons transpercés à s'échapper, ils sauront que ce qui les aura perdus c'est le désir de vous posséder avant de vous tuer. Ils maudiront leur père et s'éteindront. Vous fuirez par l'arrière cour et un navire

ACTE 2, SCENE 3

vous attendra. Vous ferez ce qu'il vous plaira ensuite, je ne vous demanderai plus rien, je vous en fais la promesse! Je m'occuperai d'Ægyptos. Faisons-nous justice nous-mêmes et prévenons ce coup en frappant les premiers. C'est une guerre qu'ils ont ouverte! M'entendez-vous? Cessez donc de gémir!

**---LES DANAÏDES---**

Oui père, nous vous avons bien compris.

**---DANAOS---**

Me ferez-vous honneur en frappant vite et fort?

**---LES DANAÏDES---**

Nous ferons comme vous dites.

**---DANAOS---**

En fait, il n'y a nul honneur ici! Vous salirez vos mains et resterez prises avec cet amer goût de sang toute votre vie. Faites-le pour sauver vos vies et non pour votre vieux père. Mauvaise fortune! Mes colombes! Ils n'auront de cesse de vous pourchasser si vous ne les tuez pas tous jusqu'au dernier. Les dieux comprendront, Artémis ne vous aurait pas donné cet avertissement alors. Séchez vos pleurs et préparez vos noces comme je l'ai dit. Adieu mes Danaïdes.

**---LES DANAÏDES---**

Adieu père!

## Acte 3, scène 1

### ---LES DANAÏDES---

Tenons-nous les mains et prions. Nos coiffes maintenant ajustées, cachant dans leur ventre la morsure du serpent, respirons profondément d'un même souffle sororal. Trouvons cette pulsation qui nous unit et qui fait battre nos cœurs. Sous ces robes de noces blanches, sentons notre sang nous animer comme un seul être de volonté. C'est en ce jour que nos vies s'arrêtent. Même échappant à la mort nous ne saurions plus trouver ce qui nous rendait si vivantes.

Prions et pleurons sur nous une dernière fois, car ensuite nous ne serons que des ombres, et même nos larmes alors ne seront que de la poussière, mémoires de nos jours heureux. Nous avons toujours été liées dans nos jeux et nos danses, au chevet de chaque naissance, sur la tombe de chacune de nos sœurs mortes-nées. Nous partageons les mêmes joies et peines, les mêmes amours innocents. À présent, nous partagerons en silence notre plus grande honte, celle de notre père, celle de notre survivance.

Prions et recueillons-nous sur nos souvenirs. Ils seront, demain, tranchants comme des lames effilées et nous ne ferions que nous blesser en les maniant avec nostalgie.

Prions aussi pour les âmes de nos cousins, qui grâce à la vivacité de nos poignets meurtriers resteront pures et

ACTE 3, SCENE 1

innocentes. Les juges de la colline du Tartare n'auront qu'à décider de leur sort, et du nôtre. Nous ne nourrissions pas de haine à leur égard, et ce, malgré ce mariage incestueux. Tel est la volonté de nos pères. Les *Ægyptides* nous ont tuées sans le faire et nous aurons mariées sans être nos époux. Nous serons meurtrières sans nous venger et serons veuves sans avoir aimé. Pour nous la roue du temps s'est inversée et nos actes n'ont pas le poids du sens. C'est une logique du Chaos. C'est un œuf fécondé, mais infertile.

Pourrons-nous tuer sans haine, sans ce réflexe primitif? Sans rage dans nos cœurs d'animaux et sans larme de fillette mouillant nos joues? Comment être de fer et de femme à la fois? Est-ce possible? Peut-être alors que la mère protège ses petits. Alors, que le coup à porter ne soit pas pour nous sauver nous-mêmes, mais bien pour défendre la vie de notre petite sœur que nous chérissons toutes et qui se trouvera dans une des funestes chambres, dans ce même palais. Que notre esprit se transforme en celui, maternel et impulsif, qui peut faire de nous de farouches guerrières l'espace d'un moment, avec ce même dévouement aveugle, avec ce même sacrifice de soi.

Prions et ne nous sentons pas coupables, ni avant, ni ensuite. Responsabilisons le coup à porter, soupirons-le, visualisons-le et alors nous ne pourrons culpabiliser. Car il aura été fait en pleine conscience et sans émotion. Prions et demandons humblement à Artémis de nous prêter sa force et sa hardiesse.

(À *Artémis*.)

Nous sommes le récipient de tes vertus et la plume tombée de ton ramage. Notre main tendue vers toi est celle d'une mémoire déjà oubliée. Grâce à ton

avertissement, nous pourrons être les sœurs fantômes de tes îles boisées. Nous serons tes nymphes obligées, gardiennes de tes mystères. Si tu veux bien être notre protectrice et notre inspiration, nous te serons dévouées à jamais.

---ARTÉMIS---

Quand vous serez mortes, tuées par la vilénie de votre famille, de ces hommes de pouvoir et que le bateau qui sera le refuge de votre nouvelle vie traversera la mer, vous entendrez au loin mon chant de compassion. Suivez-le et vous découvrirez mes pays, mes forêts où toute chose y a sa place. Le chasseur, comme le chassé y est protégé et contribue à faire tourner cette roue pleine de vitalité. Aucun arbre, aucun cervidé ne vous jugera, ils ne vous demanderont que d'être discrètes tout comme eux-mêmes le sont. Vous serez ensemble et avec moi. Vous deviendrez hamadryades, feuillages et pelages et pourrez rester les Puisseuses.

Si vous traversez cette épreuve, elle ne sera pas en vain. Le monde qui vous attend est plus beau que celui que vous quittez. Il peut sembler restreint; c'est ce que j'ai moi-même d'abord cru lorsqu'on m'assigna à cette tâche de protectrice, mais j'y ai découvert un microcosme riche et pur, d'une noblesse si primordiale, qu'alors que les siècles passent, le monde des hommes et leur civilisation me paraissent bien redondants et quelque peu vils. Seulement, mes habilités martiales me donnent à pressentir le pire; un jour ils tenteront de souiller mes pays vierges, et ce jour-là, mon arc ne sera plus celui de la Chasseresse, mais celui de la Guerrière. Et vous mes Danaïdes, ne serez plus mes nymphes, mais vous deviendrez mes Femmes-Louves. Vous êtes déjà des Femmes-Sauvages! Certaines étaient encore des enfants

ACTE 3, SCENE 1

il y a peu, mais vous possédez ce courage redoutable. Lorsque votre coup frappera, il s'immortalisera et deviendra votre bouclier. Et si après, vous ne pouvez vivre sous le Soleil d'Apollon, vous appartiendrez à la Lune et trouverez dans ses reflets la lumière pour guider vos âmes.

**---LES DANAÏDES---**

Voici que sonnent les trompettes annonçant l'arrivée des Ægyptides. Les fleurs et pétales traçant notre destinée sont déjà lancés par les spectateurs sur l'allée de nos noces malheureuses. Leurs rires se transformeront bien vite en cris d'horreur.



## Acte 3, scène 2

*(Tous les mariés sont au banquet.)*

---ÆGYPTOS---

Nous voici enfin réunis pour consolider définitivement la famille royale du pays le plus somptueux du monde civilisé. Sans compter, nous avons préparé ce mariage afin qu'il rende justice à la noblesse des Ægyptides et à la beauté de leurs cousines, les Danaïdes, filles de mon estimé frère Danaos! Notre père, Bélos, aurait présidé si dignement ce mariage que son absence amenuise mon vocabulaire de célébrant. Nous avons partagé ce deuil paternel, mais il est temps à présent de savourer les plaisirs de la vie. Peut-être la tristesse nous aveuglant, avons-nous laissé nos différends nous séparer Danaos et moi, l'espace d'un moment, mais sachez tous qu'en offrant les Danaïdes aux Ægyptides nous scellons notre fraternelle amitié d'une promesse vertueuse. Les Dieux en seront témoins et ce jour s'inscrira en lettres lumineuses dans les chroniques royales. Il nous faudra un grand poète pour pouvoir honorer la candeur des mariées et leur fraîche beauté. Elles sont comme l'oasis du désert et leur parfum rappelle une caravane marchande transportant les épices et délices les plus exotiques d'Orient. Tes filles, Danaos, sont bénies des attributs

d'Aphrodite et d'Isis. Je ne doute pas que mes fils en soient dignes. Leurs vies seront désormais entre les mains de leurs époux et non plus dans celles de leur père. Je leur souhaite une longue vie bienheureuse et quantité d'héritiers.

---DANAOS---

Je te remercie en leur nom pour tes bons vœux, ils viennent du cœur et mettent du baume sur mon âme de père devant laisser s'envoler ses précieuses colombes. Je ne suis plus qu'un vieil homme sans mes filles, mais je me réjouis de savoir leur bonne fortune assurée par des princes à la réputation immaculée. Je pourrai alors les embrasser une dernière fois l'esprit en paix. Je bois en l'honneur de cette union qui ne pourra que renforcer nos royaumes et je bois à la fraternité.

---ÆGYPTOS---

À la fraternité! Et au mariage des Ægyptides avec leurs Danaïdes!

*(Chacune des Danaïdes est assise à côté de son époux. Hypermestre et Lyncée se regardent l'air gêné.)*

---LYNCÉE---

Me direz-vous néanmoins votre nom, douce promise? Car je l'ai oublié lorsqu'on vous nomma, j'étais sous le choc de votre présence. Nul mot ne sort de votre bouche et pourtant il ne manque que votre nom pour que l'impression de vous connaître soit entière. Je suis votre époux Lyncée!

---HYPERMESTRE---

Et moi, je suis votre dévouée Hypermestre.

---LYNCÉE---

Hypermestre! Ce nom convient parfaitement à votre beauté excessive. Toutes vos sœurs sont radieuses, mais vous êtes celle qui est sublime en tout point. Vous êtes si nombreuses qu'il doit être difficile de vous démarquer par votre individualité, mais il ne fait aucun doute que je suis l'Ægyptide le mieux marié des cinquante.

---HYPERMESTRE---

Pourquoi alors cette tristesse dans vos yeux? Le temps n'est-il pas aux réjouissances?

---LYNCÉE---

Vous avez raison, ma douce! Ce n'est rien de plus qu'une pensée inopportune alors que je dois savourer votre présence à mes côtés. Croyez-moi lorsque je vous dis que je n'ai jamais dégusté d'instant si précieux... éphémère...

---HYPERMESTRE---

Éphémère, dites-vous? N'avons-nous pas toute notre vie?

---LYNCÉE---

C'est bien court pour me réjouir de cet amour qui grandit en moi.

---HYPERMESTRE---

Bien court en effet!

---LYNCÉE---

Vous aussi, mon aimée, semblez songeuse.

---HYPERMESTRE---

C'est que je regarde mes sœurs, et je les aime d'un amour que vous ne pourriez imaginer. Plus jamais elles ne seront les mêmes. Vous semblez moins près les uns des autres, vous et vos frères.

---LYNCÉE---

Il est vrai que nous sommes moins fusionnels. Nous sommes plus souvent séparés que vous ne l'êtes; envoyés régulièrement aux quatre coins de l'Égypte pour y parfaire notre éducation militaire.

---HYPERMESTRE---

Avez-vous déjà tué un homme à la pointe de votre épée?

---LYNCÉE---

Mes frères ont fait la guerre, nous sommes bien peu d'Égyptides à n'avoir pas encore participé aux batailles. Le dégoût de faire couler le sang n'a jamais été aussi fort qu'à présent, alors que j'ai la chance d'être à côté de votre pureté. J'aurais cru seulement mes mains tremblantes à l'idée de tuer, mais alors que vous me le demandez, c'est mon âme qui s'agite. Par les Dieux..., il

fait si chaud ici!

**---HYPERMESTRE---**

*(En lui prenant la main.)*

Mon époux! Comme vous êtes pâle! Ne pensez plus à cela. Vous êtes libre et vous pouvez choisir de ne pas verser le sang. Je serai toujours à vos côtés et vous aimerai d'autant plus alors. Je prendrai le même chemin que vous et ensemble nous serons heureux.

**---LYNCÉE---**

C'est vous qui me tuez Hypermestre; je ne saurais survivre plus longtemps à vos charmes.

**---HYPERMESTRE---**

Vous survivrez Lyncée, je vous le promets...  
*(Elle met la main sur le dessus de sa coupe.)*  
Ne buvez pas trop, je vous en prie.

**---LYNCÉE---**

Puis-je savoir pourquoi? Et vous, vous n'avez que trempé vos lèvres. N'y a-t-il pas raison de fêter?

**---HYPERMESTRE---**

Si! Mais... est-ce déplacé de désirer un amant fringant pour la nuit de ses noces?

**---LYNCÉE---**

Vous n'avez pas à rougir! J'obéirai à toutes vos requêtes.

Et ma soif se fera aussi discrète que mon désir est grand. Je n'ai de toute façon plus de doute à saouler, car ma destinée auprès de vous me semble désormais lumineuse. Ensemble, nous... vivrons! Tout simplement. Et si on vous voulait du mal, je vous protégerais de mon seul corps, s'il le fallait. Ma tendre Hypermestre, sauriez-vous garder un secret pour une nuit? Ah! Que dois-je faire? Il y a de ces vérités si terribles qu'elles ne peuvent qu'être murmurées dans de sombres recoins, alors que leurs conséquences ne manqueront pas d'éclater au grand jour. Suivez-moi mon aimée, je ne peux rester plus longtemps assis à cette table de la honte.

---HYPERMESTRE---

Lyncée, vous me faites peur! Calmez-vous! Si nous nous dérobons avant les autres, nous attirerons l'attention par nos gestes curieux. Vous trahirez alors votre position et rien de bon ne pourra en découler. Je vous en prie, ne faites rien! Je connais votre cœur, je connais votre secret, pourtant je me tiens devant vous et vous aime.

---LYNCÉE---

Comment est-ce possible?

---HYPERMESTRE---

Je ne peux vous le dire, mais sachez que j'ai confiance en vous et en votre sincérité. Je laisse entièrement ma vie entre vos mains. Je me donnerai à vous sans crainte du lendemain. Mais ne risquez pas nos vies en faisant étalage de votre détresse. Reprenez-vous et tout ira bien. Je promets de vous aider. Voyez! On annonce maintenant la fin du banquet. Les maris conduisent leurs

femmes à leurs chambres. Faites ce que je vous dis, sinon le temps nous manquera.

---LYNCÉE---

Je ne comprends pas! Hypermestre que faites-vous? Que savez-vous?

---HYPERMESTRE---

Silence! Prenons ce corridor. Mes sœurs ne doivent pas vous voir! Au bout de cette cour, vous trouverez un cheval, galopez aussi longtemps que vous le pourrez. Allez vers Delphes, je vous y retrouverai.

---LYNCÉE---

Je ne vous laisserai pas ici, vous courez un grave danger.

---HYPERMESTRE---

C'est vous qui mettez votre vie en danger en restant ici. Tenez, prenez ces bijoux, vous pourrez les vendre. Ne discutez pas! Vous ne pouvez comprendre; c'est vous qui êtes tombé dans un piège. Je vous en libère, mais vous êtes le dernier des Ægyptides. En échange, promettez-moi une chose Lyncée, jurez que jamais vous ne chercherez à vous venger.

---LYNCÉE---

Mais qu'est-ce donc ce vacarme? Et ces cris de mort qu'on entend?

ACTE 3, SCENE 2

---HYPERMESTRE---

Jurez-le!

---LYNCÉE---

Je le jure!

---HYPERMESTRE---

Partez mon aimé, mais avant prenez ce baiser avec vous.  
Qu'il vous porte chance!

---LYNCÉE---

Et vous, aurez-vous aussi besoin de cette chance? Que  
risquez-vous, par ma faute?

---HYPERMESTRE---

Ne pensez pas à cela! Partez! Mon âme restera pure et  
dans le Hadès, je n'aurai aucune crainte à avoir. Partez  
vite! Les cris cessent déjà et font place aux pleurs. Adieu,  
mon époux!

---LYNCÉE---

Un dernier baiser, et adieu!

---HYPERMESTRE---

*(À elle-même.)*

Mes pauvres sœurs, qu'avez-vous donc fait!

*(Elle lance son épingle par terre et pleure.)*



## Acte 3, scène 3

---DANAOS---

Il en manque un! Où est-il?

---LES DANAÏDES---

Nous l'ignorons, père!

---DANAOS---

Menteuses! Le palais a été fouillé de fond en comble. Je n'ai ici que quarante-neuf Ægyptides gisants morts. Et par là, nous avons le corps d'Ægyptos et ceux des deux gardes qu'il tua en se défendant. Quarante-neuf Ægyptides, il en manque un! Qu'on recompte mes filles pour voir si elles y sont toutes. Et cessez vos gémissements et vos pleurs, soyez heureuses d'être encore en vie. Avec votre complaisance et vos plaintes, vous embrouillez les pistes; vous vous mettez du sang les unes sur les autres. Il y en a forcément une qui n'a pas les mains tachées.

---UN GARDE---

Le compte est bon, mon roi, vos cinquante filles sont ici

ACTE 3, SCENE 3

et toutes ont trace de crime sur leurs mains ou leurs vêtements.

---DANAOS---

Que s'est-il passé? Laquelle d'entre vous m'a-t-elle trahi et a mis ses sœurs en danger?

---AMYMONÉ---

Croyez-nous, nous avons fait ce que vous vouliez et vous nous promettiez alors de nous laisser en paix. Laissez-nous pleurer et nous consoler. Certaines n'ont pas plus de 11 ans. Vous nous avez demandé l'impossible et nous l'avons fait. Laissez-nous à notre infortune à présent.

---DANAOS---

Petites ingrates! Vous seriez mortes, mortes! J'ai semé le courage dans vos cœurs de femmes afin que le sort vous épargne.

---AMYMONÉ---

Et votre courage? Où était-il? Vous avez fait assassiner votre frère par vos gardes. Et pour nous? Vous n'aviez pas assez de gardes pour faire cette horrible besogne à notre place? Ne sont-ils pas là afin de nous protéger justement? Nous sommes entachées pour toujours, mais votre âme l'est aussi. Vous êtes un lâche! Ce n'est pas vous qui avez insufflé du courage à notre volonté, mais bien Artémis la Chasseresse!

---DANAOS---

Prenez garde Amymoné ou vous serez punie pour cet affront!

---AMYMONÉ---

Je n'ai pas peur de votre punition, car cette nuit j'ai vu le fleuve rouge des Enfers couler à mes pieds. C'est votre orgueil qui nous dicta ces meurtres. Que vouliez-vous prouver? Que vos filles étaient aussi fortes que vos neveux? Que vous étiez plus malin que votre frère? Nous aurions dû fuir et suivre le chemin des vierges du temple d'Artémis.

---DANAOS---

Il nous faudra tous fuir! Car celui qui s'est échappé se vengera assurément. Peu importe vos griefs, vous devez me dire qui il est et ce qui s'est passé. Il en va de notre protection! Une de vous le sait, qu'elle parle maintenant!

*(Silence.)*

Ce n'est qu'une question de temps pour les identifier et trouver lequel est manquant. Son nom révélera ma fille traîtresse.

*(Silence.)*

S'il en est ainsi, vous serez toutes mises au cachot en attendant que la situation s'éclaircisse. Gardes!

---HYPERMESTRE---

Laissez-les, père! Elles n'y sont pour rien et vous ont obéi en toute chose. Je suis celle qui a laissé vivre son époux. Mais je vous assure que ce n'était pas par trahison ou par lâcheté. Ma main aurait été aussi ferme que celle de mes braves sœurs.

---DANAOS---

Pourquoi alors? Pourquoi avoir mis en danger la vie de votre famille?

---HYPERMESTRE---

Je vous le jure, jamais je ne l'aurais laissé sauf si je n'avais pas été assurée de sa reddition. Il n'aurait pas levé la main sur moi ni sur aucune de mes sœurs. Lyncée avait bon cœur et avait de grands remords à faire ce que son père lui avait ordonné. Le peu que nous nous sommes connu a suffi à nos cœurs pour se lier et se faire confiance. Ce n'était pas un assassin! Combien d'entres eux l'étaient?

---DANAOS---

Et vous vous êtes permis d'être juge de cela? Vous prétendez avoir de l'expérience peut-être? Vous connaissez le cœur des hommes maintenant? Savoir ce qui les anime ou comment ils disposent de la femme qu'ils prétendent aimer?

---HYPERMESTRE---

J'en connais bien peu de la vie et des hommes, mais j'ai

appris à avoir de la compassion pour un homme rongé par sa conscience.

---DANAOS---

De la compassion! De la compassion? Rien que ça! Ce Lyncée, vous croyez le connaître, mais je vais vous dire, ma fille, quelle sorte de charmeur il peut être. Il a la réputation...

---HYPERMESTRE---

Je me moque de sa réputation! Nous nous aimons et son cœur est le mien. Jamais je ne dirai où il se trouve. Il est mon époux à présent.

---DANAOS---

La belle affaire! Il ne manquait plus que ça! Gardes! Escortez ma fille au cachot, elle sera jugée pour son inconscience.

---HYPERMESTRE---

Attendez! Il a juré de ne jamais se venger. Il a juré! Son cœur est noble, je m'en porte garante...

---LES DANAÏDES---

Non, père! Laissez Hypermestre, elle a fait ce qu'elle croyait juste. Nous ne lui en voulons pas.

---HYPERMESTRE---

Non, lâchez-moi!

ACTE 3, SCENE 3

**---LES DANAÏDES---**

Hypermestre!

**---HYPERMESTRE---**

Mes sœurs! Je vous en prie! Pardonnez-moi. Ça aurait pu être vous... Non! Père! Qu'ils me lâchent!

**---DANAOS---**

Amenez-la! Et vous, mes Danaïdes, allez donc vous laver les mains!

## Acte 4, scène 1

---APOLLON---

Voilà que la dernière des Danaïdes est morte de vieillesse. C'est une fleur noire qui vient de perdre son dernier pétale. Quel genre de graine cela fera-t-il?

---ARTÉMIS---

C'était la Haute Prêtresse de mon culte. Elle me manque déjà. Chacune d'entre elles me manque. Pourquoi viens-tu troubler mon deuil, Apollon? Ne vois-tu pas le vide qu'elles laissent dans mon âme?

---APOLLON---

Je ne savais pas qu'elles t'étaient si chères. Il y a bien longtemps que nous nous sommes vus.

---ARTÉMIS---

Je n'aime pas trop me promener à l'Olympe; je ne suis bien que dans mes forêts. Je suis Déesse de Lune, il est normal que je ne rencontre que peu souvent le Soleil.

---APOLLON---

Soleil peut tout de même se languir de Lune, mais il ne peut renverser sa course.

---ARTÉMIS---

À quoi bon se languir si ce n'est que pour créer l'attente d'un désespoir? Il y a longtemps que je ne rêve plus du Soleil.

---APOLLON---

Artémis, ma sœur, mon âme, comment as-tu pu oublier?

---ARTÉMIS---

C'est un amour impossible, par chance il s'est dissipé. Il n'était que solitude.

---APOLLON---

Tu es toute ma solitude! Précieuse, précieuse!

---ARTÉMIS---

Et tu es tout mon cœur, seulement il ne bat plus dans ma poitrine. Je l'ai enterré dans la forêt et il fait battre la terre de ce pouls régulier et fort. Il anime la végétation et le mystère de mes contrées. Moi, je ne suis que l'ombre que le Soleil fait vivre. J'ai tout donné à ma tâche, c'est ainsi que je suis Immortelle!



---APOLLON---

Alors, c'est une musique qui meurt et des mots de poésie qui disparaissent à jamais. Les artistes se lèveront demain et ne sauront pas qu'ils viennent d'oublier les plus belles couleurs et mélodies; elles n'auront été au fond que pour toi.

---ARTÉMIS---

C'est bien dommage que leur Dieu les prive de ces merveilles!

---APOLLON---

Ce qui est triste, c'est que tu nous privas de toi...

---ARTÉMIS---

À quoi croyais-tu t'attendre? On m'a vouée à la nuit esseulée et à la chasteté. Un millier d'années de Mortel est passé. J'ai enfin découvert mon secret, je ne reculerai pas. Le tien on te l'a enseigné.

---APOLLON---

Oui, et mon maître est le Grand Prisonnier! Prométhée fut enchaîné. Je suis le dernier porteur de ses vérités, mais Zeus me guette. Je dois être irréprochable. Le secret de mon essence est enchaîné aux côtés de Prométhée et se fait aussi dévorer le foie, chaque jour. C'est d'ailleurs Zeus qui m'envoie auprès de toi. Ce que je dois te dire ne te plaira pas.

---ARTÉMIS---

Qu'est-ce donc?

---APOLLON---

La dernière des Danaïdes est morte et toutes ses sœurs attendent, entassées sur les rives du Styx, de passer ensemble le Fleuve des Morts. Elles peuvent enfin sonner la cloche qui appelle Charron le Passeur et marcher vers la Colline du Jugement. Cependant, leur âme ne sera pas envoyée aux Plaines du Châtiment ni aux tristes Champs d'Asphodèles, non, Zeus veut en faire des Suppliciées du Tartare. Hadès lui obéira et tu dois aussi te plier à son désir.

---ARTÉMIS---

Des Suppliciées? Mais qu'ont-elles fait pour mériter cela?

---APOLLON---

Dois-je te rappeler qu'elles ont commis le maricide?

---ARTÉMIS---

Afin de sauver leur vie! Et Danaos leur a ordonné de le faire.

---APOLLON---

La question que l'Olympe se pose est : les Ægyptides auraient-ils vraiment tué les Danaïdes?

---ARTÉMIS---

Tu sais bien que oui!

---APOLLON---

Pourtant, Hypermestre n'a pas tué Lyncée et Lyncée n'a pas tué Hypermestre.

---ARTÉMIS---

Lyncée est revenu tuer Danaos, alors qu'il avait juré de ne pas le faire.

---APOLLON---

Et Lyncée sera jugé pour ce crime, mais la question reste entière, il est la preuve qu'il n'y avait que supposition. L'amour aurait pu triompher, comme pour Hypermestre et Lyncée.

---ARTÉMIS---

L'amour? Tu te moques de moi? Même Hypermestre s'est rangée auprès de ses sœurs et a renié son amour pour Lyncée alors qu'il revint venger la mort de son père et de ses frères. Elle attend comme les autres au bord du Styx, car son dernier souhait fut de partager le sort de ses sœurs. Il semble qu'elle fut la première à comprendre que son abstinence condamnait les Danaïdes à un jugement plus sévère. Des hommes s'entretuent tous les jours et ne deviennent pas Suppliciés pour l'éternité.

ACTE 4, SCENE 1

---APOLLON---

Elles ont tué de sang-froid leurs époux.

---ARTÉMIS---

Et ces femmes tuées par leurs maris? Zeus s'en moque.  
Quelle justice là?

---APOLLON---

Ce n'est pas pareil! Ces hommes ont tous les droits sur  
leur femme. C'est la loi des hommes.

---ARTÉMIS---

Comment oses-tu? Je croyais que seule la vérité pouvait  
sortir de ta bouche?

---APOLLON---

C'est donc, hélas, une triste vérité et la volonté de Zeus.  
Les Puisseuses seront punies d'un éternel supplice, une  
tâche impossible.

---ARTÉMIS---

Et quel sera ce supplice?

---APOLLON---

Elles seront libres seulement lorsqu'elles auront rempli le  
Chaudron de Fer avec les eaux du Léthée. Elles puiseront  
l'eau de leur cruche, se relayant afin de remplir ce  
chaudron maudit, mais il sera percé de tous côtés, jamais

elles ne réussiront. Telle sera la tâche des malheureuses. Zeus veut en faire un exemple.

---ARTÉMIS---

Un exemple de quoi? Celui qui montre que les Dieux se sont pliés à la stupide Loi des hommes? Celui qui permet de traiter les femmes comme du bétail? Toute leur vie elles ont tenté de se repentir, de faire le bien, de nettoyer un peu leurs mains tachées. Elles sont restées chastes dans mes temples. Elles n'ont plus tué, même pas une volaille pour se nourrir. Elles n'ont que murmuré le nom de leur père, sans méchanceté. C'était les femmes les plus courageuses qui fussent. D'une résilience à en crever le cœur. Et vous, vous les punissez! Vous entacherez leur nom à jamais en les associant à la barbarie. Ce sont les hommes, les barbares! Cet homme qui se dit civilisé. Cet homme qui ne se sent libre qu'en esclavageant des femmes! Je les maudis tous! Je vous maudis tous!

---APOLLON---

Prends garde à tes paroles Artémis, elles pourraient être regrettables.

---ARTÉMIS---

Je ne suis rien, je ne suis qu'une femme. Zeus et ses rois n'ont que faire de moi. Et nous disparaîtrons dans le consentement. Faisant cette danse de soumission qui plait tant aux hommes et même les Danaïdes seront des Suppliciées oubliées. Elles rempliront leur chaudron de l'eau du Fleuve de l'Oubli pendant que tous oublieront que des femmes ne furent pas victimes, mais louves. Si

ACTE 4, SCENE 1

tu ne vois que des assassines en elles, tu es bien ignorant du fléau déshonorant qui empoisonne sournoisement l'âme des Hommes. Mon frère, réponds à Zeus qu'Artémis la Chasseresse n'oubliera jamais les Danaïdes et qu'elle sèmera dans le cœur des femmes ce courage sauvage, cette désobéissance outrageuse. Elles chevaucheront, unies, mais seules au monde dans les landes inhabitées, loin de la fureur des hommes. Elles inspireront les générations futures de leur conviction inébranlable. Je leur prêterai mon arc et elles sèmeront la terreur chez l'homme concupiscent. Cette pitié qu'on leur refuse maintenant, elles en seront aussi dépourvues. J'en fais ma tâche! Elles seront mes Femmes-Louves, des Amazones. Jamais vous n'aurez vu de telles femmes! Va Apollon, et ne viens plus me parler d'amour. Occupe-toi du bonheur des hommes et je m'occuperai de la survie des femmes!



Imprimé à la demande par :

Les Éditions de l'Exil

et

Copie-Service

(Shawinigan)

Ce livre a été relié de façon artisanale.



